

[Une prof en France] Faire découvrir aux enfants le talent de leur main

[bvoltaire.fr/une-prof-en-france-faire-decouvrir-aux-enfants-le-talent-de-leur-main](https://www.bvoltaire.fr/une-prof-en-france-faire-decouvrir-aux-enfants-le-talent-de-leur-main)

Auteur : *Virginie Fontcalet*

10 mars 2024 à 17:10



La moitié de mes élèves de 3^è veulent partir dans la filière professionnelle. Pour eux, c'est surtout une porte de sortie qu'ils cherchent, pour fuir des enseignements qu'ils ne comprennent pas et dont ils ne voient pas l'intérêt. Toutefois, ils ne connaissent pas la diversité des métiers manuels, et ne savent souvent rien faire de leurs dix doigts. Contrairement à l'idéologie qui a présidé à la création du collège unique, tous les adolescents n'ont pas d'appétence pour l'abstraction, et un certain nombre d'entre eux n'y ont pas réellement accès. Or l'enseignement dans le secondaire est essentiellement théorique, s'étant peu à peu éloigné, dans ses programmes comme dans sa pédagogie, de toute manipulation et même de tout contact avec la « matière ». Pourtant, les siècles passés mettaient à l'honneur les capacités manuelles, qui sont d'une grande richesse, et d'une grande utilité dans la société. Et la recherche du XX^{ème} siècle a mis au jour les différents types d'intelligence, quand l'école ne sollicite et ne promeut que l'intelligence logico-mathématique - et de façon de moins en moins performante.

Est-il vraiment nécessaire que tous les élèves de 3^è sachent ce qu'est une synecdoque ?

On met en échec de nombreux élèves - parmi lesquels un fort pourcentage de garçons - en les confrontant à des notions et à des exercices dont l'utilité ni la pertinence ne sont jamais vraiment évaluées. Si l'on regarde le programme de SVT de 5^è, on voit que tous les élèves de France doivent apprendre ce qu'est une allèle, l'arbre phylogénétique, les chloroplastes et la lithosphère. Est-il vraiment nécessaire que tous les élèves de 3^è sachent ce qu'est une synecdoque, un oxymore et un chiasme ? Que cherche-t-on à développer finalement chez les futurs adultes à travers ces apprentissages ? Le sens du détail, la rigueur, la logique, la curiosité intellectuelle : autant de compétences que l'on pourrait parfaitement développer à travers d'autres types d'exercices et la transmission d'autres contenus, moins abstraits, moins théoriques. Mais on ne le fait pas, et on sanctionne ceux qui n'entrent pas dans ce

moule normatif. Et comme ils sont nombreux, étant donné que toute la cohorte des enfants nés la même année sont maintenant soumis au même programme et aux mêmes enseignements jusqu'en 3^e, on baisse le niveau d'exigence pour tous, de manière à ne pas enfoncer ceux qui restent imperméables à cela, ce qui n'empêche pas que l'image qu'ils ont d'eux-mêmes ne soit dégradée et qu'ils s'enferment dans une spirale d'échec. Conséquence de tout cela ? On se retrouve avec des adolescents qui ne savent toujours pas calculer la longueur d'un segment à partir du cosinus d'un angle - ce qui est d'une grande efficacité pour faire travailler le cerveau mais n'est pas d'une utilité quotidienne avérée - mais qui ne savent pas non plus coudre un bouton ou planter un clou.

Une jeune association, De l'Or dans les Mains, fait un travail remarquable pour compenser un peu ce défaut, avec la bénédiction de l'Education nationale qui se félicite que des acteurs privés fassent ce qu'elle devrait faire et ne fait plus. Sa fondatrice, Claire Légeret, a eu un parcours scolaire atypique, passant de l'échec scolaire, avec deux redoublements, à la réussite académique (hypokhâgne, khâgne et Sciences Po). Elle travaille ardemment à promouvoir la transmission des savoir-faire artisanaux, pour que se perpétuent des métiers en déshérence, et dont la société a vivement besoin. Elle rappelle que « *la main est le prolongement de la tête. Pour être menuisier, il faut être bon en maths !* ». Mais ces maths peuvent s'apprendre par l'intermédiaire de la main, qu'il faut à nouveau former et apprivoiser. Pour cela, il n'est pas utile d'attendre que les élèves aient 15 ans, et des années de souffrance scolaire derrière eux.

© Copyright 2007-2024 Boulevard Voltaire